**Prévention des Déchets**

**Liste d’articles à utiliser et à adapter librement par les mairies**

Élaborés par le SICTOMU et SRE

**Sommaire**

* [Quelques astuces pour un Noël durable et éco-responsable](#_Quelques_astuces_pour)
* [La collecte d’encombrants à domicile devient possible](#_La_collecte_d’encombrants)
* [Le compostage de quartier](#_Le_compostage_de)
* [Famillle Zéro-Déchet avec l’association LuluZed](#_Famillle_Zéro-Déchet_avec)
* [Apprendre l’écocitoyenneté en s’amusant](#_Apprendre_l’écocitoyenneté_en)
* [Pollution plastique : la fin annoncée des emballages plastiques autour des fruits et légumes frais](#_Pollution_plastique_:)
* [Petits ou grands, les emballages métalliques se déposent dans la poubelle jaune !](#_Petits_ou_grands,)
* [Le Gaspillage Alimentaire](#_Le_Gaspillage_Alimentaire)
* [Sport responsable : tous champions pour l’environnement](#_Sport_responsable_:)
* [Bien trier mes déchets pendant les fêtes de fin d’année](#_Bien_trier_mes)
* [La Vie dans le Composteur](#_La_Vie_dans)
* [Le Lombricompostage](#_Le_Lombricompostage)
* [Le verre, poids lourd de nos ordures ménagères](#_Le_verre,_poids)
* [Le masque n’est pas un emballage !](#_Le_masque_n’est)
* [Éco-citoyenneté : 10 défis par mois pour réduire son impact environnemental](#_Éco-citoyenneté_:_10)
* [10 objets indispensables pour une vie zéro déchet](#_10_objets_indispensables)
* [Bien trier ses déchets chimiques et permettre leur valorisation](#_Bien_trier_ses)

# Quelques astuces pour un Noël durable et éco-responsable

Noël est une période de festivités, de traditions, de retrouvailles et de partages en famille. C’est aussi une période de l’année où il y a un surcroit de déchets produits : sapins, décorations, repas, cadeaux et emballages sont d’autant d’éléments sur lesquels nous pouvons adopter des gestes simples pour passer un Noël éco-responsable. Et si cette année, nous offrions aussi un cadeau à la Planète ?

Sapin : privilégier un sapin naturel et de production nationale. Le sapin artificiel, bien que réutilisable d’année en année, détient un bilan carbone bien plus important. Une étude récente montre qu’il faudrait utiliser un sapin artificiel 20 ans pour minimiser son impact environnemental (alors que celui-ci n’est généralement que de 6 ans). Pensez à recycler votre sapin : replanter ou broyer (naturel) ou déposer en déchetterie.

Décorations : Libre court à l’imagination et à votre créativité. En utilisant / réutilisant les matériaux que vous détenez déjà, vous pourrez embellir votre maison intérieure et extérieure. Guirlande nature, origami et bricolage de petits objets : atelier créatif pour petits et grands !

Repas : achetez local et privilégiez les circuits courts lorsque cela est possible, éviter les produits suremballés, limiter le gaspillage alimentaire, trier et composter.

Cadeaux : en optant pour des cadeaux utiles et de qualités, de fabrication artisanale, locale ou nationale, les vêtements en coton bio ou recyclés, privilégiez la seconde main sur le neuf et n’oubliez pas qu’en fabriquant vous-même vos cadeaux vous êtes sûr de faire plaisir.

Emballages : privilégier le sobre : éviter les impressions métallisées, les paillettes et le plastifié. Préférer le papier kraft avec pomme de pin et petites déco nature. Le papier journal ou le tissu (technique furoshiki) aussi font leur petit effet.

# La collecte d’encombrants à domicile devient possible

La transition écologique et solidaire est une préoccupation d’actualité, présentant des enjeux forts et nécessitant l’implication de nombreux acteurs économiques, sociaux et environnementaux. A ce titre, pour ceux qui ont des difficultés pour se rendre en déchèterie pour déposer leur mobilier les plus volumineux un partenariat établi entre le Centre Social Intercommunal de Saint-Quentin-la-Poterie (CSI-SQLP), l’ARRU et le SICTOMU propose d’enlever en cas de besoin chez vous vos encombrants. Cette offre alternative, qui s’organise par inscription sur une liste d’attente et qui ne se substitue en rien au dépôt direct en déchèterie, est limitée à trois objets d’un poids maximum de 70 kg chacun. Collecté par des agents en insertion, les encombrants seront revalorisés par la recyclerie/ressourcerie de l’ARRU ou bien déposés pour tri en déchetterie.

Pour plus de renseignements ou pour utiliser ce service, vous pouvez vous inscrire auprès de votre Mairie.

# Le compostage de quartier

En individuel ou en collectif, le compostage est une pratique vertueuse qui se développe sur notre territoire. Cette action de transformation des déchets organiques en compost présente de nombreux bénéfices pour la planète et son climat : recyclage et retour au sol de la matière organique, réduction des pollutions liées à la collecte, au transport et au traitement des déchets…

Une étude récente démontre que plus de 40% de nos poubelles de ResTE pourraient ainsi être revalorisées, soit environ 80 kg/hab/an.

En plus du compostage individuel, la Mairie en partenariat avec le SICTOMU, souhaite mettre en place des aires de compostage partagés sur la commune. Nous recherchons pour animer cette démarche et servir de référents de site des personnes bénévoles qui auront à cœur d’accompagner le développement du compostage partagé dans leur quartier. Ce rôle peut se montrer extrêmement gratifiant et valorisant.

La mise en place de ces sites s’effectuera conjointement avec le SICTOMU qui pourra, le cas échéant assurer, de courtes formations aux intéressés. Nous comptons sur votre participation et votre éco-exemplarité.

Si vous souhaitez d’avantages d’informations, veuillez contacter le SICTOMU ([cmf@sictomu.fr](mailto:cmf@sictomu.fr)).

# Famillle Zéro-Déchet avec l’association LuluZed

La réduction de nos déchets ménagers est un enjeu majeur de la transition écologique. Cette prise de conscience collective peut se faire de façon ludique et conviviale : chacun peut agir, selon ses moyens, envies ou convictions. Le défi zéro-déchet de l’association LuluZed va être reconduit pour l’année 2022. L’objectif est de réduire de 25% sa production de déchets de ResTE grâce à un accompagnement sur plusieurs mois (échanges, astuces et ateliers). Rejoignez le mouvement, LuluZed vous attend ! [www.luluzed.fr](http://www.luluzed.fr)

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

# Apprendre l’écocitoyenneté en s’amusant

Nombreuses sont les actions quotidiennes que chacun de nous pouvons mener pour minimiser notre impact sur la planète et protéger la nature. L’éco-citoyenneté peut être acquise et renforcée à la maison. Un programme **#àlamaison**, lancé par l’éco-organisme CITEO, à destination des 6-12 ans est facilement accessible et utilisable de façon ludique.

Chaque semaine, en vous abonnant gratuitement par un simple clic, vous recevrez des ressources ludiques et pédagogiques par e-mail :

* Nouveaux numéros du magazine Eco Junior ;
* Jeux et activités manuelles ;
* Vidéos et quiz pour tester ses connaissances sur le recyclage;
* Et d’autres surprises …

**Pour vous inscrire**: [www.clubciteo.com](http://www.clubciteo.com)

# Pollution plastique : la fin annoncée des emballages plastiques autour des fruits et légumes frais

Poivrons, concombres, kiwis, mangues… À compter du 1er janvier 2022, ces fruits et légumes, comme une trentaine d’autres produits, ne pourront plus être vendus dans un emballage plastique.

Conformément à la loi relative à la lutte contre le gaspillage et à l’économie circulaire de février 2020, dite loi AGEC, il ne sera bientôt plus possible de vendre les fruits et légumes frais non transformés emballés dans du plastique. Alors qu’environ 37% de ces produits sont aujourd’hui vendus sous emballage, cette mesure, qui entrera en vigueur le 1er janvier 2022, permettra de supprimer plus d’un milliard d’emballages en plastique inutiles chaque année.

*Une trentaine de fruits et légumes concernés*

Au total, c’est une trentaine de fruits et légumes frais non transformés qui seront vendus sans plastique dont une quinzaine de légumes (poireaux, courgettes, aubergines, poivrons, concombres, pommes de terre et carotte, tomates rondes, oignons et navets, choux, choux fleurs, courges, panais, radis, topinambours, légumes racines) et presque autant de fruits (pommes, poires, oranges, clémentines, kiwis, mandarines, citrons, pamplemousses, prunes, melons, ananas, mangues, fruits de la passion…).

*Un délai de tolérance pour certains produits*

Pour les produits présentant un risque important de détérioration lors de leur vente en vrac, le décret prévoit une application progressive de l’interdiction. Les pêches et abricots, les fruits mûrs à point, les graines germées, les fruits rouges, ou encore les légumes « primeurs », c’est-à-dire récoltés au printemps, avant leur pleine maturité, bénéficieront de délais du 30 juin 2023 au 30 juin 2026. Un délai de tolérance de 6 mois pour écoulement des stocks d’emballages est également prévu.

Les acteurs de la filière peuvent se rapprocher de l’ADEME afin de bénéficier de soutiens dans le déploiement de ces solutions alternatives.

# Petits ou grands, les emballages métalliques se déposent dans la poubelle jaune !

Le SICTOMU, Sud Rhône Environnement (SRE) et le centre de tri [Paprec Sud Gard – Valréna](https://www.paprec.com/fr/) s’engagent pour trier tous les emballages métalliques. Ce partenariat œuvre depuis de nombreuses années pour faciliter le geste de tri de ses habitants et ainsi améliorer le recyclage.

Les diverses caractérisations menées sur le contenu des poubelles (jaune et noirs) ont toutefois révélé que seul 1 emballage métallique sur 4 est déposé dans la poubelle jaune.

Pourtant, l’acier comme l’aluminium sont 100% recyclables et ce, à l’infini ! Le recyclage de l’aluminium permet d’économiser 6,9 tonnes de CO2 par tonne recyclée. Il permet également de réduire les coûts de traitement des déchets.

Au-delà des enjeux environnementaux et financiers, il s’agit également de réduire le volume des ordures ménagères et de simplifier le geste de tri des habitants.

La consigne est désormais claire : tous les emballages métalliques se trient dans la colonne emballages ! Qu’il s’agisse d’un opercule de bouteille de lait ou de pot de yaourt, de capsules de café ou encore de barquettes de pâté pour animaux …

# Le Gaspillage Alimentaire

Le gaspillage alimentaire, est le fait de perdre ou jeter de la nourriture encore comestible. C’est aujourd’hui un enjeu écologique majeur.

Aujourd'hui, 1,3 milliard de tonnes de nourriture sont jetées ou perdues chaque année, soit 1/3 des aliments que l'on produit sur la planète. Si le gaspillage alimentaire était un pays, ce serait le troisième plus gros pollueur au monde.

Tout aliment dégradé au long de la chaine d’approvisionnement est concerné, de la production agricole jusqu’à la consommation, en passant par le stockage, le transport, la transformation, la distribution et la gestion.

La période des fêtes de fin d’année est particulièrement propice à ce gaspillage. Nous nous retrouvons en famille ou entre amis, consommons généreusement et jetons excessivement : plats cuisinés en trop grande quantité, aliments servis mais non désirés, produits oubliés et périmés. Tout ceci se retrouve dans nos composteurs ou encore dans nos poubelles de ResTE.

Une étude récente effectuée sur notre territoire montre qu’environ 40 % de nos déchets ménagers sont composés de produits alimentaires, soit environ 80 kg par habitant et par an. Cette même étude propose que 25 kg de ces biodéchets pourraient être directement évités via des actions de prévention. Le gaspillage alimentaire peut être limité avec ces quelques astuces :

* Faire le vide avant de faire le plein : vider son frigo, recycler les restes et réinventer les plats
* Planifier avant d’acheter : réfléchir au menu de la semaine, faire une liste
* Nettoyer le frigo : éviter la prolifération de bactéries, un frigo propre préserve plus longtemps les fruits et légumes
* Gérer son inventaire : on évite d’acheter en double et on effectue une rotation d’aliments dans le frigo
* Acheter les fruits et légumes moches et biscornus : non à la discrimination physique des végétaux !
* Ne cuisinez pas plus que besoin

Ayant effectué ces gestes, il est tout de même inévitable de se retrouver avec des déchets de cuisine (épluchures…). Pensez au compostage et nourrissez votre jardin !

Deux applis qui peuvent vous aider:

* Too Good To Go : propose des paniers surprises d’invendus localement
* Frigo Magic : des recettes qui s’adaptent au contenu du frigo

# Sport responsable : tous champions pour l’environnement

Pratiquer un sport n’est pas sans impact sur l’environnement. En effet, on se déplace, on utilise des équipements qu’il a fallu fabriquer, on produit des déchets … Mais bonne nouvelle : il existe de nombreuses solutions pour réduire ces impacts ! L’ADEME vous donne ses conseils pour un sport plus vert.



# Bien trier mes déchets pendant les fêtes de fin d’année

Selon une étude d’OpinionWay pour la start-up Alkemics, 70% des Français ne comprennent pas les consignes de tri. 56% d’entre eux estiment que « les informations sur les emballages concernant la façon de trier sont difficiles à trouver ou ne les aident pas à choisir la poubelle adéquat ».

Pourtant, ce même sondage indique que les Français sont très attachés au devenir de leurs emballages.

Après des mois de frustration, l’envie d’acheter de manière frénétique est parfois irrépressible. On cherche la bonne idée, le cadeau idéal. On l’emballe soigneusement et pour finir, on jette sans réellement s’interroger emballages, rubans, sacs, papiers, plastiques.

Pour vous aider à affronter la surconsommation et le gaspillage, voici quelques conseils de base à moins d’une semaine des fêtes de fin d’année.

* Les papiers cadeaux : Aujourd’hui, 20 000 tonnes de papiers cadeaux sont consommées à la période de Noël. S’il est 100% en papier, celui-ci se dépose dans la colonne bleue. Il sera alors recyclé jusqu’à 5 fois ! S’il est plastifié, il se jette dans les ordures ménagères et n’est pas valorisable. Si vous n’avez pas encore choisi votre papier cadeau, c’est le moment de faire le bon choix !
* Les bouteilles de champagne : Tous les emballages en verre se recyclent à 100% et à l’infini. C’est le cas de l’incontournable bouteille de champagne des fêtes de fin d’année, mais aussi des bocaux, pots ou flacons.
* Le sapin de Noël : S’il est naturel, il peut être broyé puis utilisé dans le jardin, autrement il se dépose en déchèterie. Dans la benne des déchets verts, s’il est naturel, ou celle des encombrants, s’il est en plastique. Pour compenser les émissions de CO2 liées à sa fabrication, un sapin artificiel doit se conserver 20 ans … pensons-y !
* Les emballages en carton avec coque en plastique : Piles, figurines, jouets. Penser à séparer les différentes matières présentent dans l’emballage : comme le carton et le plastique.
* Les tickets de jeu à gratter : Très consommés à cette époque de l’année, ces fameux tickets synonymes de rêve et de gros lot se trient et se recyclent comme le papier.
* Les emballages de chocolat ou de papillotes : La feuille intercalaire que l’on trouve parfois dans les papillotes, quand elle est en papier ou papier calque se trie comme du papier. L’emballage en aluminium ou plastique va lui dans la poubelle jaune.
* Les serviettes en papier : Comme tous les papiers d’hygiène (mouchoirs, essuie-tout …) elles se jettent soit dans le composteur, soit aux ordures ménagères.
* Le papier bulle : Il se jette à la colonne jaune comme les plastiques de type blister.
* L’emballage du saumon fumé : Le socle en carton (doré ou argenté) se dépose dans la colonne jaune tout comme le film plastique du dessus.

# La Vie dans le Composteur

Lorsque nous pensons à la vie sur terre, nous imaginons mammifères, oiseaux, poissons, reptiles, amphibiens et plantes. Toute cette vie que nous pouvons voir de nos yeux ne pourrait exister sans la vie extraordinaire et abondante du sol : une simple cuillère à café contient plus d’un million d’organismes microscopiques.

En forêt, la couche superficielle du sol est caractérisée par les mêmes êtres vivants que dans un tas de compost. C’est grâce à ces petits animaux ‘détritivores-décomposeurs’ que nous ne nous retrouvons pas submergé dans un océan de matière morte (feuilles, branches, insectes et animaux). Mieux, ces petits animaux évitent ainsi la propagation de nombreuses maladies en hygiénisant les matières de surface et en réintégrant les éléments nutritifs aux sols. Ils permettent ainsi le cyclage de nombreux éléments sur terre et forment une base fondamentale sur laquelle le reste du monde vivant se construit.

Parmi eux, nous pouvons citer :

* la microfaune, invisible à l’œil nu : bactéries et champignons
* la mésofaune, à l’aide d’une loupe ou à l’œil nu : collemboles, acariens, nématodes, cloportes …
* la macrofaune, visible à l’œil nu : ‘millepattes’, vers épigés, larves …

Vous pouvez reproduire tout ce petit monde dans votre composteur. Vous contribuerez ainsi à la biodiversité locale et au recyclage de vos déchets organiques de cuisine et du jardin.

# Le Lombricompostage

Lorsque nous souhaitons recycler nos déchets alimentaires mais que l’espace se trouve être un facteur limitant, les lombriciens composteurs peuvent nous venir en aide. Avec une emprise au sol minime, un lombricomposteur (ou vermicomposteur) peut être placé sur un balcon, dans un coin de cuisine ou même, selon le modèle, sous un évier.

Les vers à compost *Eisenia* se nourrissent de nos déchets organiques (épluchures, marc de café, sachets de thé, cartons…) et produisent un engrais naturel, riche et nourrissant pour les plantes intérieures ou extérieures : le lombricompost. On retrouve souvent un petit robinet pour récolter du lombrithé : engrais liquide que l’on dilue à 10 % d’eau.

Nos petits vers décomposeurs peuvent être récoltés ‘sur le terrain’ dans des tas de compost, achetés sur des sites web spécialisés ou même accueillis auprès de généreux donateurs sur www.plusdevers.com.

La diversité des modèles ne manque pas : formes, couleurs, taille, en plastique ou en bois, il y en a pour tous les goûts. Il est même possible de le fabriquer en auto-construction grâce à des guides facilement trouvable sur le net. Réduire ses déchets n’a jamais été aussi facile.

# Le verre, poids lourd de nos ordures ménagères

Lorsque les camions de collecte se rendent au quai de transfert du SICTOMU, un bruit est malheureusement devenu familier : « clink-clink ». Ce bruit, c’est celui que produit le verre retrouvé en bien trop grande quantité dans les ordures ménagères. Aujourd’hui, 6% du poids d’un sac noir est composé de verre.

*Pourquoi cela est-il dommageable ?*

A l’heure où les premières échéances de la loi sur la Transition Énergétique pour la Croissance Verte arrivent, ne pas recycler le verre est une aberration environnementale. Le verre, dont le tri en France a débuté en 1974, est l’une des rares matière à pouvoir être recyclée à 100% et à l’infini. Une bouteille en verre triée sera ainsi intégralement transformée en une nouvelle bouteille en verre.

Le verre est une matière solide qui, sans action de l’Homme, mettra plus de 4000 ans à disparaitre. Une raison de plus pour trier ses déchets en verre mais surtout pour ne pas les jeter n’importe où : ni dans la nature, ni aux ordures ménagères ! Ces dernières sont enfouies dans un centre de stockage des déchets non dangereux et rend toute valorisation du verre impossible.

L’environnement mis à mal par ce mauvais geste de tri … ainsi que les finances des collectivités. On l’ignore bien souvent, mais le traitement des ordures ménagères coûte cher : 167 euros la tonne sur le territoire de Sud Rhône Environnement, du SICTOMU et de notre commune. Pourtant, correctement trié dans la colonne verte, le verre est une source de recettes loin d’être négligeable pour les finances publiques : 27 euros par tonne collectée.

Les caractérisations des ordures ménagères réalisées permettent d’affirmer que 6% du contenu du sac noir est composé de verre.

Pour faciliter les gestes de tri de ces habitants, Sud Rhône Environnement propose sur son site internet une cartographie des points de collecte – verre, emballages, papier, ordures ménagères, textile – avec géolocalisation. Un outil pratique autant pour les locaux que les touristes de passage sur le territoire.

# Le masque n’est pas un emballage !

A travers le mot-clé #AdoptonsLesBonsGestes, le SICTOMU et Sud Rhône Environnement souhaitent alerter les habitants de ses 35 communes sur l’importance du respect des consignes de tri aussi bien générales (emballages, verre, papier) que spécifiques (déchèteries, déchets dangereux, médicaux, textiles …).

*La période de pandémie de COVID-19 a considérablement augmenté l’usage des masques, gants et mouchoirs à usage unique. Malgré plusieurs campagnes de communication mettant en avant les consignes de tri à suivre, un grand nombre de masques et de mouchoirs sont encore retrouvés par les agents de tri dans les sacs ou bacs jaunes.*

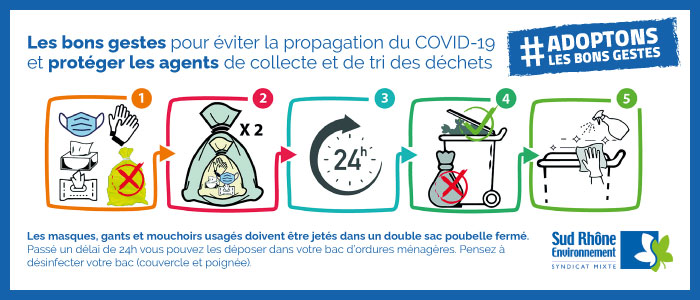
En cette période, particulièrement difficile de lutte contre le virus, se protéger est une première étape primordiale. Protéger les acteurs du monde des déchets de potentiels objets contaminés l’est tout autant.

En effet, les agents de collecte et de tri sont en contact parfois direct avec le contenu de votre poubelle jaune. Jeter vos masques, gants et mouchoirs usagés vos emballages expose ces personnes à des objets potentiellement contaminés risquant par la même occasion, la rupture du schéma de traitement de vos déchets.

Que faire de ces déchets dans ce cas ?

1. Les masques, gants, mouchoirs ou lingettes à usage unique doivent être jetés dans un sac poubelle tous déchets en étant doublé et fermé.
2. Passé un délai de 24 heures, ces déchets à forts risques infectieux, peuvent être alors déposés dans le bac d’ordures ménagères (bac noir ou marron).

Pour ne pas contribuer à la propagation du Covid 19 et infecter les agents de collecte ainsi que ceux qui travaillent sur les chaînes de recyclage, en aucun cas ces déchets ne doivent être jetés dans le sac ou bac jaune, destinés au recyclage.



# Éco-citoyenneté : 10 défis par mois pour réduire son impact environnemental

"Ça commence par nous" est un collectif citoyen dont l'objectif est de réveiller l'éco-citoyen qui est en chacun de nous à travers 10 défis par mois, ludiques et faciles à réaliser. Entre prise de conscience écologique et petits gestes du quotidien, limiter son impact environnemental est désormais à la portée de tous.

Être éco-citoyen c'est admettre que chaque geste et chaque action comptent pour la préservation de la planète et de ses ressources naturelles. Ainsi, à travers les gestes du quotidien, l’éco-citoyen fait en sorte de toujours se préoccuper du maintien et de l’amélioration de la santé de son environnement.

Le collectif "Ça commence par nous" propose pour chaque mois de l’année 10 défis, simples et ludiques pour tendre vers un monde plus durable, résilient et solidaire. Retrouvez-les sur cacommenceparnous.org.

# 10 objets indispensables pour une vie zéro déchet

Depuis le 1er janvier 2021, de nombreux objets en plastique à usage unique sont interdits à la commercialisation : pailles et couverts jetables, touillettes et couvercles pour gobelets à emporter, boîtes en polystyrène expansé (type boite à kebab), piques à steak, tiges pour ballons, confettis en plastique et toute une ribambelle d’objets en plastique oxodégradable (qui se fragmentent en petites particules invisibles à l’œil nu).

Ces interdictions s’inscrivent dans le cadre de la loi anti-gaspillage pour une économie circulaire. L’objectif gouvernemental est d’arriver à la fin du plastique mono usage à l’horizon 2040.

Il existe heureusement de nombreuses alternatives à ces objets éphémères. En vous les procurant (ou en les offrant à vos proches), vous pourrez diviser par 2 ou par 3 le volume de vos emballages et ordures ménagères. Qui plus est, ces objets réutilisables seront même une source d’économies et un pas de plus vers le zéro déchet (ou presque).

1. Un sac en toile ou sac cabas

Un passage au supermarché et nous voilà de retour avec des sacs plastiques alors que nous aurions pu amener notre propre sac cabas réutilisable. On opte au choix pour un sac en toile, qu’on pense également à utiliser lorsque l’on va se chercher un repas à emporter le midi.

Ce sac de courses peut également prendre la forme d’un panier ou d’un sac filet à provisions. Pour les plus grosses courses, on pense aux chariots de courses de nos grands-mères.

1. Une gourde

Plutôt que d’aller au sport avec une bouteille en plastique, on opte pour la gourde réutilisable, à transporter partout. Un choix écologique à l’heure où sont vendues plus de 6300 bouteilles par seconde dans le monde. On préférera une gourde en acier inoxydable à une gourde en plastique ou en aluminium, susceptible de contenir des substances polluantes pour notre santé. La gourde en verre a quant à elle le désavantage de pouvoir se casser, sachant qu’il s’agit d’un objet voué à être transporté partout.

1. Du coton lavable

Plutôt que de jeter quotidiennement des disques de coton après avoir appliqué sa lotion ou son démaquillant ou avoir soigné une blessure, pourquoi ne pas utiliser du coton lavable ?

1. Des contenants en verre

Pour les féculents à la maison, pour les restes mais également pour les repas du midi au bureau, on opte pour des contenants en verre. Une première raison : le verre ne contient pas, contrairement à certains plastiques, de phtalates ni de bisphénol pouvant être transmis à nos aliments. Par ailleurs, le plastique est plus complexe à recycler que le verre.

Pourquoi cela permet de limiter ses déchets ? Notamment parce que du côté des courses, qui dit bocaux en verre, dit achats en vrac : plutôt que d’acheter des céréales, des pâtes et du riz emballé dans du plastique ou du carton, on privilégie les magasins de produits en vrac où l’on amène ses contenants et on limite ainsi ses déchets. Pour le travail, ces contenants accueilleront de vrais repas : on évitera les plats préparés et encore une fois des emballages vite jetés. Il est vrai en revanche que le contenant en verre peut être lourd. On peut dans ce cas opter pour du plastique recyclé sans bisphénol.

1. Une cafetière à piston et/ou une boule à thé

Sachets de thé, capsules de café, voir filtres… On arrête les frais ? L’achat d’une boule à thé est une solution radicale pour en finir avec les sachets et faire des économies. Et cela est une bonne raison d’acheter du vrai thé en vrac. Du côté du café, pourquoi ne pas tout simplement utiliser une machine à piston ou une cafetière italienne ? Du café, de l’eau, et le tour est joué. Aucun déchet à jeter si ce n’est le marc de café, qui peut aller au composteur ou dont on peut se débarrasser dans l’évier puisqu’il nettoie naturellement les tuyaux.

1. Un kit pour des produits ménagers naturels

Bicarbonate, vinaigre, savon noir : trois ingrédients suffisent pour un ménage 100 % écologique. Trois ingrédients, cela implique beaucoup de déchets épargnés : pas besoin de collectionner les sprays en tous genres. Les recettes des produits ménagers naturels sont consultables dans la rubrique Eco-logiques de

1. Un shampoing et un savon solides

A bas les flacons de shampoing et de gel douche, il est temps de passer au solide pour réduire encore une fois nos déchets. Et puis, pourquoi payer pour l’eau contenue dans nos shampoings ?

1. Une brosse à dents en bambou

Pourquoi opter pour une brosse à dents en bambou ? Si celle-ci risque de durer aussi longtemps qu’une brosse à dents en plastique, à savoir trois mois, la différence est qu’elle est presque complètement biodégradable : on peut jeter son manche au compost et il se dégradera en six mois.

1. Un chargeur de piles

Un amas de piles traîne dans vos tiroirs ? Sans doute est-il temps de passer aux piles rechargeables et donc de vous procurer un chargeur de piles.

1. Un oriculi

Depuis 2020, les cotons-tiges en plastique sont interdits à la vente en France, leur plastique étant dangereux pour la mer et les océans. L’alternative de l’oriculi, un cure-oreilles japonais, semble toute trouvée : il s’agit d’un petit bâtonnet en bois recourbé réutilisable. Attention, il ne faut surtout pas l’enfoncer trop loin dans l’oreille au risque d’endommager le tympan.

# Bien trier ses déchets chimiques et permettre leur valorisation

Des produits de bricolage (peintures, enduits, colles, mastics, solvants, acides…), de jardinage (insecticides, biocides, phytosanitaires …), d’entretien de véhicule (liquide de refroidissement), de piscine (brome, chlore, galets de désinfection …), de cheminée (allume-feu, nettoyant, bioéthanol,…) ou de la maison (déboucheurs de canalisation, décapant four, imperméabilisant, lessive de soude, … ), les produits dangereux sont partout dans notre quotidien.

Les produits chimiques usagés constituent des déchets dangereux pour votre santé et votre environnement. Ils constituent un réel facteur de pollution. Pour bénéficier d’une prise en charge et d’un traitement sécurisé ils doivent être déposés en déchèterie.

*Quel que soit votre produit chimique, il est absolument interdit de le jeter :*

* dans les poubelles (ordures ménagères, collecte sélective/recyclage) ;
* dans les canalisations (WC, évier).

*Pourquoi ces interdictions ?*

Quand vous jetez un produit chimique usagé dans une poubelle, vous compromettez la valorisation des déchets qu’elle contient. Si vous déversez des produits chimiques dans les canalisations, ils seront mal éliminés lors des traitements des stations d’épuration ou perturberont leur fonctionnement. Ils vont donc rejoindre le milieu naturel et auront un effet très néfaste sur la plupart des espèces vivantes.

*Bon à savoir : garder le contenant d’origine est indispensable*

Qu’ils soient vides, souillés ou avec un reste de contenu, vos déchets chimiques doivent être déposés en déchèterie dans leur contenant d’origine. Veillez, par ailleurs, à bien visser les bouchons, à fermer les couvercles pour éviter tout écoulement. S’ils ne se trouvent pas dans leur contenant d’origine (par exemple, si vous avez vidé du white spirit dans une bouteille d’eau) ou si l’étiquette n’est plus lisible, il est important d’identifier vos produits en collant une étiquette sur leur emballage. Cela permettra aux agents de déchèterie de trier correctement et d’éviter ainsi les accidents causés par le mélange de produits chimiques dangereux incompatibles. Ce petit geste permet également de confier les produits identifiés à l’éco-organisme EcoDDS et ainsi de réduire leurs coûts de traitement.